



**16^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM**
DE LA ROCHE-SUR-YON

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LYCÉE

Niveau d'exploitation dès la seconde



THE BOTANIST

**Un conte enchanté au cœur du vivant : entre spiritualité et
et transmission**

Dans un village reculé de Chine, Arsin trouve du réconfort auprès des plantes. Il rencontre Meiyu, une jeune fille au tempérament imprévisible, et leur amitié se transforme en allégorie délicate et onirique qui brouille les frontières entre la réalité et le monde fascinant de la botanique.

LE FESTIVAL

Le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon est un festival de cinéma dont la 16ème édition aura lieu du 13 au 19 octobre 2025. Cet événement festif se déroule chaque année à la même période. Il propose au public de voir des films en avant-première, venant du monde entier. La programmation complète est ainsi constituée de courts et longs métrages, de documentaires et d'œuvres de fiction, de films en prise de vues réelles et films d'animation, pour tous les publics à partir de 3 ans.

D'autres activités sont proposées pendant cette manifestation culturelle : des rencontres avec les cinéastes, des ateliers d'analyses filmiques.

des parcours dans les coulisses du festival, etc. L'événement se clôture par une cérémonie de remise des prix des films primés par des jurys professionnel-le-s, scolaires ainsi que le public.

Les séances du festival ont lieu dans plusieurs lieux de la ville : au cinéma le Concorde, la salle du Manège au Grand R et dans l'auditorium du Cyel. Des séances décentralisées s'organisent également dans d'autres communes la semaine précédant le festival : au Carfour d'Aubigny-Les Clouzeaux, au Roc de La Ferrière et au Cinétoile d'Aizenay.

LE VISUEL



Cette photographie nous plonge dans un imaginaire en forte résonance avec l'atmosphère automnale du Festival, en reflétant la beauté singulière et subtilement magique des salles obscures. L'eau, miroir du monde, incarne la dimension envoûtante, presque hypnotique, de l'expérience cinématographique. À la fois sensible et sensorielle, cette image reflète l'esprit du Festival : une invitation à se laisser porter par une programmation éclectique, ouverte et accessible.

Pistes de travail sur l'affiche

Regarder les différents éléments qui composent une affiche : le titre, les dates, le lieu, le logo du festival...

Décrire ce qu'on voit sur l'image.

Décrire ce qu'elle évoque, les émotions ressenties...

UN CONTE RÊVÉ

Le film reprend certains codes propres aux contes enchantés de notre enfance. Tout d'abord cette voix, celle d'Arsin, qui nous raconte son histoire et nous conte des légendes issues de la tradition du peuple kazakh. À travers ces histoires, nous traversons un imaginaire qui teinte le film d'une ambiance merveilleuse voir onirique.

Le film commence d'ailleurs par l'image d'un vieil homme assis par terre, les yeux fermés. À la fin du film, nous retrouvons ce même homme qui semble sortir de sa méditation. Le film serait-il un rêve ? Ce vieil homme ne serait-il pas l'oncle Beck dont Arsin nous parle dans ses légendes ? Cet oncle, qui un jour est parti et s'est évaporé dans la nature ?

Autre référence, Arsin passe tout le film à constituer un herbier dont il tourne les pages comme celui d'un conte, tout en nous narrant les histoires que lui racontaient son oncle Beck.

Le lien qui unit Arsin et Meiyu est lui aussi caractéristique des histoires contées. Ce sont deux protagonistes que tout oppose. Ils viennent de deux ethnies différentes, leurs personnalités divergent et pourtant, lorsqu'ils se retrouvent au milieu de la nature, comme deux plantes, ils coexistent en paix.

Nous avons du mal à mettre une étiquette sur la forme du film. Le choix d'une narration qui fait l'économie des mots mais pas des incarnations spirituelles et qui oscille entre nature brute, réalité sociale et spiritualité.



LES RACINES ET LA TRANSMISSION

“À travers la tranquillité du paysage, et spécialement sur la ligne lointaine de l’horizon, l’homme contemple quelque chose d’aussi magnifique que sa propre nature. Le plus grand plaisir que procurent les champs et les bois est la secrète relation qu’ils suggèrent entre l’homme et les végétaux.”*

À travers les contes et légendes kazakh, c’est surtout l’histoire de sa famille que nous raconte Arsin et leur lien ostensible avec la nature. Les racines des arbres s’entrelacent avec la généalogie du personnage principal. En nous racontant l’histoire de son oncle Beck, Arsin nous dévoile l’arbre de sa famille, celui dont on entend le cœur battre. Pour se présenter, Arsin fait l’inventaire de qui il est, comme il le fait pour chaque nouvelle plante qu’il découvre. Ce film, c’est l’herbier de sa vie.

Pour le peuple kazakh, les âmes des défunts vivent dans les herbes. Les êtres humains et la nature sont interconnectés et indissociables. C’est pourquoi l’art de la nature se transmet de génération en génération. Pour Arsin, c’est son oncle qui lui a appris l’art des plantes. Ce même oncle qui lui apprend à écouter le cœur des arbres et dont l’âme semble s’être accrochée à un cheval.

Le lien entre savoir, nature et transmission est illustré dans cette salle de classe inoccupée qui reprend vie littéralement grâce à la présence d’Arsin. La nature reprend ses droits et Arsin y enseigne en quelque sorte le savoir de la nature.

Ce film pourrait aussi bien être un hommage au livre “Walden ou la Vie dans les bois” d’Henry David Thoreau (philosophe américain, élève de Ralph Waldo Emerson et qui vécut une partie de sa vie dans les bois)

*Ralph Waldo Emerson, La Nature, Paris, Allia, 2014.



L'ERRANCE SPIRITUELLE CONFRONTÉE À LA MODERNITÉ

Si Arsin semble un peu en marge de la société et isolé dans sa bulle de nature, ce n'est pas le cas de son frère. Parti vivre à Shanghai, il illustre cette partie de la société qui s'éloigne des traditions pour se rapprocher de la ville. Pour autant, dès qu'il a un problème, son réflex est de revenir auprès des siens. Son corps et son âme oscillent entre ces deux mondes et se perdent dans les souvenirs.

Le film est parsemé d'images modernes : le téléphone, les lignes électriques, la musique pop. Pour Jing Yi, il était important de montrer que tout le monde vit au milieu des changements de son époque et que nature et modernité ne sont pas incompatibles. Les trois hommes de ce film, l'oncle, le frère et Arsin sont en fait trois parties d'une même plante, mais à des stades différents de maturité.

Le film vit au rythme des cours d'eau et nous rapproche d'une forme de spiritualité. Il prend le temps d'être dans l'inaction, dans l'errance. Arsin passe beaucoup de temps au bord du ruisseau, la main caressant la surface de l'eau. Il se ressource, nourrit son corps et son intellect de ce que la nature lui offre.



POUR ALLER PLUS LOIN...

Pistes de discussions

- La modernité est-elle incompatible avec la préservation des traditions ?
- Spiritualité et nature dans l'histoire chinoise
- Transmettre et conserver : quels outils pour entretenir la mémoire du vivant ?

Ressources

- La sagesse des arbres selon Henry David Thoreau

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-book-club/la-sagesse-des-arbres-selon-henry-david-thoreau-4466610>

- Peter Wohlleben : l'homme qui murmure à l'écorce des arbres

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-18-20-un-jour-dans-le-monde/le-18-20-un-jour-dans-le-monde-du-jeudi-28-septembre-2023-7357770>

- L'art de l'inutilité

<https://krapooarboricole.wordpress.com/2021/04/09/lart-de-linutilite/>

- L'avenir des Herbiers de Montpellier - Tela Botanica 2007

<https://www.tela-botanica.org/wp-content/uploads/2017/03/avenirdesherbiersdemontpellier.pdf#:~:text=L'herbier%20est%20un%20outil,cette%20derni%C3%A8re%20dans%20le%20temps.>

Fiche technique

Titre : The Botanist

De Jing Yi

Pays : Chine

Durée : 1h36

Année de production : 2025

Langues : Kazakh

Production : Monologue Films

CONTACT

JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES

HELENE HOËL	hhoel@fif-85.com
LISA BERTRAND	lbertrand@fif-85.com
NATHALIE CARUDEL	ncarudel@cinema-concorde.com

02 51 36 21 56 www.fif-85.com

Conception du dossier pédagogique :
Lisa Bertrand